

Chronique de Québec

Mercredi, 27 mai 1896.

La physionomie générale du commerce porte à croire que les affaires sont encourageantes.

C'est du moins, ce que disent plusieurs marchands que j'ai consultés dans les divers quartiers de la ville. En somme la confiance semble renaitre partout, et les efforts de nos hommes d'affaires pour atteindre ou tenir la tête du commerce expliquent le résultat obtenu. On paraît comprendre aujourd'hui mieux que jamais qu'il importe d'encourager nos industries et nos marchés locaux de préférence aux autres.

C'est évident qu'au point de vue industriel, nous gagnons du terrain. Si, d'un côté, la fabrication de la chaussure a subi un temps d'arrêt, de l'autre, nous avons dans les grands établissements comme ceux de Z. Pâquet, par exemple, propriétaire de la manufacture canadienne de fourrures, dans nos brasseries, et dans d'autres industries particulières, un fort contingent de capitaux engagés, un personnel d'employés considérables, et, comme conséquence, un élément sérieux de prospérité pour notre ville. Cela explique, croyons-nous, que le commerce aille un train raisonnable et que les anciens comme les nouveaux arrivés dans la carrière soient en général satisfaits. L'argent circule plus aisément, cela se sent et se voit. Il y a des travaux divers qui nécessitent l'emploi d'un grand nombre de bras, la construction, entr'autres, et les améliorations municipales,

sans compter les travaux du port, toujours importants et généralement rémunérateurs à cette saison de l'année.

L'on a commencé le nivellement du terrain et le creusement des fondations pour le monument Champlain qui devra être érigé à l'extrémité est de la terrasse Dufferin, à quelques pas de l'Hôtel "Château-Frontenac."

L'on est également à l'œuvre pour déblayer l'emplacement où sera localisé, sur les bords pittoresque de la rivière Saint-Charles, le parc Parent—car c'est ainsi qu'on devra nécessairement baptiser cette nouvelle place publique qui doit cimenter l'union définitive de Saint-Roch et de Saint-Sauveur, et le nom sera bien choisi parce qu'il rappellera les grands événements déjà accomplis et qui le seront dans un avenir prochain, grâce à l'initiative de notre maire actuel.

Il est vrai que certains travaux, ceux de l'Electricité, par exemple, ne vont pas à pas de géants. Hâtons-nous de dire que ça n'est pas la faute des autorités municipales. Comme nous en faisons la suggestion dernièrement, l'affaire est enfin venue, cette semaine, devant le conseil.

Après raisons données de part et d'autres, discussions, etc, il a été résolu que le délai pour le commencement des travaux soit prolongé jusqu'au mois d'août prochain. La résolution se lit de telle manière que l'entrepreneur en aura rempli les exigences s'il fait acte d'existence le 31 août, à minuit moins cinq minutes. N'importe, mieux faut savoir qu'il faudra, bon gré mal gré, attendre jusque-là, mais pas d'avantage

à moins que l'approche de l'hiver Mais non, nous sommes sûr que le conseil de ville n'ira pas au-delà. Il ne le pourrait pas, du reste, sans encourir de sérieux reproches.

EPICERIES.

La semaine a été bonne; le détail est actif et le gros paraît amplement satisfait.

Les sucres ont quelque varié, dans une moyenne de $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{4}$ de c. par lb.

Sucres : Jaunes, 3 $\frac{1}{2}$ à 4 $\frac{1}{2}$ c; Powdered, 6 $\frac{1}{2}$ c; Granulé, 4 $\frac{1}{2}$ à 4 $\frac{3}{4}$ c. Paris lump prt 6 $\frac{1}{2}$ c; do $\frac{1}{2}$ prt 6 $\frac{1}{2}$ c.

Sirops : "Barbades," 33 à 35c; "Porto-Rico," 33 à 34c; "Neuventas," 40c; Nouvelle-Orléans, 33 à 35c.

Conserves en boîtes : Saumon, \$1.40 à \$1.60; Homard, \$2.10 à \$2.25; Pois, 75c à 90c; Blé-d'inde, 80 à 90; Tomates, 85 à 90c.

Soda à laver, de 80 à 90c; do à pâte, \$2.40; Empois, 4 $\frac{1}{2}$ c; do, satin, 7 $\frac{1}{2}$ c; caustique cassé, \$2.50 à \$2.75; Gros Drums, 2 à 2 $\frac{1}{2}$ c.

Allumettes : Cartes, \$3.00; Telegraph, \$3.75; Telephone, \$3.50; Dominion, Lévis et Royal, \$2.00; Dominion Extra, \$2.50; Phoenix, \$2.75.

Huile de charbon : Canadienne, 14 $\frac{1}{2}$ à 15c; Américaine, 21c gal.; Huile noire, 8 $\frac{1}{2}$ c gal; Coal Tar, \$3 le prt; Huile à machine, 20c gal; Huile de morue 32 $\frac{1}{2}$ à 33c gal; Huile de Loup-Marin 32 $\frac{1}{2}$ à 33c.

Raisins : Valence, "fine off stalk" 5 à 5 $\frac{1}{2}$ c do, Selected, 5 $\frac{1}{2}$ c; do, Layers, 6c; Currants, 4c; do, extra, 5c; Californie, 3 couronnes, 5 à 5 $\frac{1}{2}$ c; Californie, 2 couronnes, 4 $\frac{1}{2}$ c.

VRAIMENT MERVEILLEUSE

A L'EPREUVE DE L'EAU.....

Peinture a l'Eau Froide

UN SUBSTITUT DE LA
PEINTURE A L'HUILE
ET A LA COLLE.



UN EXCELLENT
D'INFECTANT
A L'EPREUVE DU FEU
et de la TEMPERATURE

EGRIVEZ POUR
RENSEIGNEMENTS ET
CONDITIONS.



Pas d'odeur, travail facile, résultats satisfaisants.

Un quart du prix de la peinture à l'huile.

5 millions de livres vendues l'année dernière aux Etats-Unis.

Chez tous les principaux Marchands de Fer et de Peintures.

VICTOR KOFOD, Seul Agent pour le Canada

45 - 49 rue St-Francois Xavier, MONTREAL.